rais-tu trouvé une femmo plus aimable, plus spirituelle?

—Oh! dit vivement Edmond, i! y en a beaucoup, mon oncle, qui ont ses brillantes

qualités, et qui même...

- —Peste! comme tu y vas, beaucoup! Eh bien! monsieur mon neveu, je suis bien plus vieux que toi, ce qui n'est pas le meilleur de mon assaire, et je n'en ai pas rencontré qui la valût... ah! excepté pourtant Mile Lucile, son amie.
- —Oh! n'est-ce pas, mon oncle, dit Edmond qui oubliait ses premiers soupçons jaloux, que Gervais d'ailleurs avait détournés en les appelant sur lui, n'est-ce pas qu'elle est charmante?

—Charmante, en esset.

- —Et de l'esprit!
- -Comme un démon.
- -Et une si belle âme?....
- —Si elle est aussi belle que ses yeux, c'est une femme parfaite... Mais aussi, n'as-tu pas remarqué ce soir.... ton ami, M. Gervais.... il s'occupait d'elle d'une manière.... Je me trompe fort, ou il en est sérieusement amoureux.

—Ah!.... vous.... vous croyez, mon cher oncle, balbutia Edmond tout déconcerté.

- —Parbleu! cela se voit de suite. Lorsqu'il lui parle, il prend une voix si douce, si caressante... Il faudrait être aveugle ou mari pour ne s'apercevoir de rien. Je crois même que la jeune personne n'est pas tout à fait insensible à ses soins.
- —Mais c'est impossible! mon'oncle, s'écria Edmond pâle et tremblant.
- —Impossible... pourquoi? demanda Bertaud avec surprise.
 - -Je... ne sais... mais... il me semble...
- —Tout cela est tellement possible qu'au moment où Gervais remettait un album à la jolie Lucile, j'ai cru voir qu'il cherchait à prendre sa main.
 - -Vous avez vu?

—Je n'ai pas vu, j'ai cru voir.

-Mais ce serait infâme cela! s'écria Ed-

mond perdant toute prudence.

—Ah! cà, qu'est-ce donc qui te prend? Parce que Gervais serait la cour à Mlle Lucile, ce serait insâme? mais tu es sou. Je ne vois rien là qui ne soit très-naturel. Après cela je me suis peut-être trompé; mais je m'en assurerai.

- —Oui!..... oui, mon oncle, et vous mo direz
- -Comme te voilà ému, et qu'est-ce que tout cela te sait?
- —Oh! rien..., rien..., mais.... ma fernme s'intéresse beaucoup à cette jeune personne...; et je..je serais désespéré qu'elle fit un mauvais choix!
- —Va te coucher, mon neveu. Occupe-toi, de ta semme, ne la néglige pas, de peur qu'un plus adroit ne vienne la consoler... Il n'est jamais bon de jouer avec le seu, le plus sin peut se brûler. Bon soir, mon neveu.

-Bon soir, mon oncle."

Edmond rentra chez lui: Lucile l'attendait. "Eh bien! mon Edmond, tu es reste long-.

temps avec ton oncle, que t'a-t-il dit?

—Oh! peu de chose..., mais je suis , las de toute cette comédic, et demain je lui révélerai , tout.

Demain! y penses tu, dit la jeune femme avec vivacité: t'exposer à sa colère, tandiis qu'en attendant, et me faisant bien bonne pour, lui, je puis m'en faire aimer, et l'amener ainsi à nous pardonner. Quest-ce donc qu'une contrainte de quelques jours pour assurer le succès?"

Edmond arrêta sur sa femme un regard profondément scrutateur, qu'elle supporta sans
troubler le moins du monde; il se sentit un
peu
rassuré. Pourtant, il trouva qu'elle avait bien
mis de l'empressement à demander qu'on
longeât une situation qui lui paraissait si
gereuse, et il se promit d'attendre en effet,
plus pour mēnager son oncle, mais pour éclaircir ses soupçons.

Deux ou trois jours schasserent, et Gervais ētait d'une assiduité désespérante. Sous prétexte qu'il n'était pas encore remis de la fatigue du voyage. Bertaud ne sortait pas du salon où Mme Lartigues, Octavie et Lucile lui tengient sidèle compagnie. Le supplice était grand pour le pauvre Edmond qui ne pouvait adresser lune parole à Lucile, que son oncle ne vint se placer entre eux. Puis Gervais arrivait; pour distraire Bertaud il se mettait au piano et chantait des duos avec Lucile. Edmond n'était ni musicien, ni chanteur : jugez s'il enrageait. Un fois entre autres, Gervais et Lucile chantaient un dup de la Norma; le malheureux époux éprouva une. impatience tellement furieuse qu'il s'appuya à dessin sur une table à thé, chargée de ce vieux